

Fiche pédagogique

Pride

Sortie prévue en salles
17 septembre 2014



Titre original : *Pride*

Film long métrage, GB 2014

Réalisation : Matthew Warchus

Interprètes : Paddy Considine (Dai), Dominic West (Jonathan), Imelda Staunton (Hefina), Bill Nighy (Cliff), Mark (Ben Schnetzer), Sian (Jessica Gunning), Joe (George MacKay), Andrew Scott (Gethin)

Scénario : Stephen Beresford

Musique : Christopher Nightingale

Version originale anglaise, sous-titrée français et allemand

Durée : 1h59

Distribution : Pathé Films

Public concerné :
Âge légal : 10 ans
Âge suggéré : 14 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :
<http://www.filmages.ch/>

Commission nationale du film et de la protection de la jeunesse :
<http://filmrating.ch/fr/verfahrenkino/suche.html?search=>

Résumé

1984, au Royaume-Uni : l'*Union nationale des mineurs* (NUM) refusait un projet de la *Commission Nationale du Charbon* (NCB) visant à fermer une vingtaine de mines déficitaires (≠ « épuisées »), ce qui allait entraîner une perte de dizaines de milliers d'emplois, tout particulièrement dans le Pays de Galles et le Yorkshire. En mars 1984, les mineurs britanniques entamaient une grève qui allait durer un an. De partout affluent des dons pour aider les grévistes et leurs familles.

Lors de la Gay Pride 1984, de jeunes activistes mixtes décident de collecter de l'argent pour les grévistes. Ainsi naît le Groupe « Lesbians and Gays Support the Miners » (LGSM). Somme toute, ils sont dans la même galère : mineurs et gays sont désavoués par le gouvernement conservateur de Mme Thatcher et harcelés par

la police. La routine pour les gays qui se font régulièrement tabasser et qui sont diabolisés par la presse.

Jo, un timide jeune homme de vingt ans, s'est joint à la demi-douzaine de fondateurs du LGSM qui vont collecter, toujours à deux, dans les rues de Londres. Jo ne quittera plus ses nouveaux amis, à l'insu de ses parents à qui il raconte qu'il suit des cours de pâtisserie ! Bien obligé : il n'est pas majeur (la majorité sexuelle pour les gays est fixée à 21 ans !)

Encore faut-il trouver des bénéficiaires qui acceptent l'aide de LGSM : la NUM est très gênée et ne veut pas toucher à cet argent. C'est finalement un petit village minier de Galles du Sud, Onllwyn, dans la Vallée de la Dulais, qui accepte. En fait, ils n'ont pas très bien compris qui étaient les donateurs... Les deux communautés auront, de prime abord, du mal à s'approivoiser.

1. Rappel historique : grève des mineurs britanniques 1984-85

La grève des mineurs britanniques dura de mars 1984 à mars 1985, opposant la NUM au projet de la NCB, soutenu par le gou-

vernement Thatcher, de fermer 20 mines de charbon déficitaires. Le préavis de grève n'ayant pas été mis au vote, la grève fut déclarée illégale. Et les fonds de la NUM séquestrés par le gouvernement.

Disciplines et thèmes concernés :

Sciences humaines et sociales, géographie, histoire et éducation aux citoyennetés :

Identifier les formes locales d'organisation politique, économique et sociale et entre les divers acteurs et la répartition des responsabilités.

Objectif SHS 24 du PER

Analyser les espaces géographique et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci et définir l'organisation collective.

Objectif SHS 31 du PER

Saisir les principales caractéristiques d'un exercice du pouvoir sociopolitique qui a changé l'image du pays concerné.

Saisir les principales caractéristiques du fonctionnement d'un système politique en analysant la problématique liée à l'inégalité de traitement envers des minorités. S'informer sur l'actualité des iniquités ou le sens de leur possible évolution. Se positionner en fonction des connaissances acquises.

Objectif SHS 34 du PER

Vivre ensemble : analyser les mécanismes nécessaires au bon fonctionnement de la coexistence souhaitée entre communautés différentes.

Objectif SHS 35 du PER

Education aux médias :

Décoder la mise en scène de divers types de messages en découvrant la grammaire de l'image par l'analyse de formes iconiques diverses, en identifiant les stéréotypes les plus fréquents, en comparant de manière critique les informations données par des sources différentes sur les mêmes sujets.

Objectif FG 21 du Per

Un interminable bras de fer opposa le syndicat et son chef, le marxiste Arthur Scargill, à la « Dame de Fer ». Le conflit tourna graduellement à l'avantage du gouvernement : après un an de grève, les mineurs furent acculés à reprendre le travail sans avoir obtenu quoi que ce soit. Des dizaines de milliers d'emplois furent perdus, notamment dans le Pays de Galles et le Yorkshire. Le mouvement syndical mais aussi le gouvernement conservateur (Tory) sortirent affaiblis de la longue confrontation. Même si c'est un autre conservateur, John Major, qui succéda à Margaret Thatcher en 1990. Tony Blair et les travaillistes (New Labour Party) n'eurent leur tour qu'en 1997.

Bilan, 30 ans après : les mines de charbon ont fermé les unes après les autres, jusqu'à la privatisation en 1994. Ils étaient 200'000 mineurs à l'époque, ils sont moins de 2'000 aujourd'hui. Si la cessation progressive de l'extraction de cette énergie fossile, non écologique, semblait une solution inévitable, il n'en reste pas moins que le gouvernement n'a pas pris suffisamment de mesures sociales pour aider les mineurs au chômage. Ironie du sort : depuis 2008, des mines ont rouvert dans le Pays de Galles (le charbon gallois, l'antracite, est d'une très grande pureté), mais l'Angleterre importe, de nos jours, plus de charbon qu'elle n'en extrait ! La production de charbon a reculé de près de 60% depuis les années 1990. Pour plus de détails, voir l'article de Wikipédia sur l'énergie au Royaume-Uni (lien en fin de fiche).

2. Rappel historique : le SIDA (AIDS)

Le syndrome d'immunodéficience acquis a été diagnostiqué pour la première fois en 1981, à Atlanta, chez des homosexuels. C'est pourquoi il fut un certain temps appelé le « gay syndrome ». Dès 1982, les cas se multiplient, dans le monde entier. Les recherches

et découvertes scientifiques déterminent peu à peu les sources de contamination : par voie sanguine, par voie sexuelle ou d'une mère à son embryon, ce qui permet de renforcer les moyens de prévention et de calmer le vent de panique, et l'exclusion agressive des homosexuels. Ce n'est qu'en 1996 qu'apparaît le traitement par la trithérapie (association de trois antirétroviraux) qui améliore l'espérance de vie des malades... Le SIDA est à l'aube du XXI^e siècle la quatrième cause de décès dans le monde et 90% des gens infectés vivent dans le Tiers-Monde.

3. Rappel historique : dépénalisation de l'homosexualité

Selon les époques et les cultures, l'homosexualité est plus ou moins tolérée ou réprimée. Au XX^e siècle, elle a été largement dépénalisée. En Angleterre, la sodomie a été dépénalisée en 1967, et les droits des homosexuels reconnus par le Parlement en 1986.

Les mentalités semblent avoir évolué : au début du XXI^e siècle, la tendance, dans les sociétés occidentales, est à l'acceptation et à l'établissement d'un statut légal, dans certains pays (mariage entre deux personnes de même sexe, droit d'adopter des enfants). Toutefois, 88 pays (principalement au Moyen-Orient et en Afrique) condamnent les auteurs d'actes homosexuels à des peines plus ou moins importantes, allant jusqu'à la torture, de la lourde amende à l'emprisonnement ou la peine de mort.

4. Rappel historique : origine de la Gay Pride

En juin 1969, la police new-yorkaise effectue une descente particulièrement musclée dans le bar gay de Stonewall, sur la Christopher Street à Greenwich Village, en ville de New York. L'intervention tourne à l'émeute, des passants ayant pris fait et cause pour les clients du bar. L'épreuve de force dure trois jours. Un an plus tard, les mili-



Réalité et fiction :
La librairie londonienne « Gay's the Word »



Réalité et fiction :
la Gay Pride de 1985



tants gays de New York organisent une marche commémorative, la première Gay Pride est née.

En Europe, des marches homosexuelles visibles s'organisent dès les années 1970. Les Gay Pride Parades ont généralement lieu en été.

Commentaire

L'alliance improbable au cœur de **Pride** est celle de deux groupes sociaux que tout semble opposer : de jeunes activistes homosexuels urbains, jeunes et débridés et des provinciaux, mineurs au chômage, plutôt conformistes. Les uns et les autres revendiquent la reconnaissance sociale. Leur rencontre les amène à se découvrir mutuellement et à faire tomber les barrières de la différence. Ouverture d'autant plus étonnante que la menace du SIDA, que d'aucuns définissent comme la maladie des « pervers homosexuels », est bien connue.

L'irruption des militants LGSM dans le village d'Onllwyn sert un peu de révélateur à certains de ses habitants : Sian, épouse et mère, va découvrir sa nature de battante et un besoin viscéral d'aider et défendre les opprimés, qu'ils soient gays et/ou simplement de sexe féminin ! Deux figures de leaders, Hefina, la présidente du groupe de dames et Dai, le chef des mineurs d'Onllwyn, que leur nature généreuse prive de tout préjugé, découvrent avec reconnaissance de nouveaux amis. Et bon nombre de femmes et filles de mineurs autour d'eux vont s'attacher à ces jeunes venus en renfort. Alors qu'ils ignorent tout des homosexuels (une doyenne de la communauté croit que « les lesbiennes « *sont toutes végétariennes* » ; une autre se demande uniquement qui, dans un couple homosexuel, « *fait le ménage* »).

Les nouveaux-venus vont faire une percée lorsque Jonathan

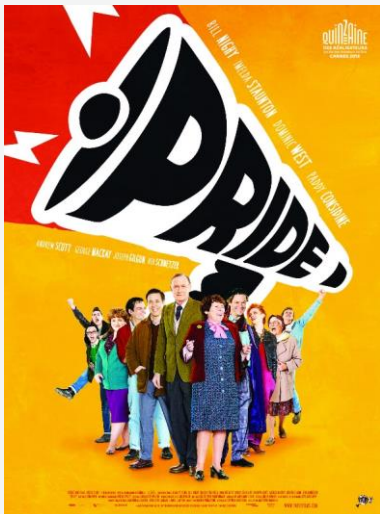
danse avec toutes (ou presque) les femmes de Onllwyn, sur la musique de « Shame on You ». Les femmes s'en plaignaient : « *les hommes ne dansent pas* », parce que la danse, ce serait pour les filles ! Si la population féminine prend rapidement fait et cause pour les visiteurs gay, c'est autant par envie de libération des préjugés dont *elles* sont prisonnières que par sympathie ou même instinct maternel. Les acquis de mai 1968 se font encore attendre à Onllwyn...

Certes, le film se construit autour de stéréotypes : Joe le vingtenaire de la ville et Cliff le mineur sexagénaire, deux timides qui font leur « coming out ». Joe, l'ado presque adulte, en pleine quête identitaire, trouve dans le groupe londonien une famille qui le comprend. Cliff, l'ouvrier lettré et effacé d'Onllwyn, que cette rencontre rassure et d'une certaine manière épanouit. Du côté des membres du LGSM, il y a le fougueux Mark, idéaliste, passionné, mettant toute son énergie à changer le monde, et son partenaire Mike plus timide, plus réfléchi, éminence grise efficace et effacée. Il y a aussi les gérants de la librairie londonienne « Gay's the Word », Gethlin, renié par sa famille qu'il n'a plus revue depuis 16 ans, et flamboyant partenaire, Jonathan. Le timide Gethlin, grâce aux encouragements des Gallois, va enfin oser affronter sa mère et se réconcilier avec elle.

Pride n'oublie pas, évidemment, d'évoquer l'échec cuisant du magnat de presse ultra-conservateur Rupert Murdoch, qui avait tenté de ruiner l'action du LGSM : lorsque son tabloïd *The Sun* dénonça l'alliance entre les activistes gay et les mineurs, à coups de manchettes malveillantes « Des Pervers soutiennent les Mines » (*Perverts support the Pits*), il initia contre son gré un grand élan de sympathie ! Le LGSM s'empara de l'insulte et se l'appropriâ. (Dans le film, c'est Mark qui en a



En haut, Sian James, Membre du Parlement pour Swansea East, en bas l'actrice Jessica Cuning qui l'incarne dans *Pride*



l'idée : "When someone calls you a name, you take it and you own it !" = Quand on vous lance une insulte, prenez-la, faites-la vôtre !) Et c'est ainsi que fut organisé à Camden, à l'Electric Ballroom, un méga-concert de charité "Pits and Perverts", qui fut un énorme succès. Tous les bénéfices furent versés aux mineurs. L'action de solidarité du LGSM aurait totalisé plus de 20'000 £ (environ 63'200 CHF).

Des amitiés, des affections, des intérêts communs se découvrent. Une réflexion véritable sur

l'efficacité de l'union s'installe. Des thématiques qui font de *Pride* une comédie sociale intelligente, attachante et drôle. Surfant sur les préjugés et les clichés, *Pride* parle de combats gagnés et perdus, d'acquis et de batailles pas encore gagnées, des alliances, sources d'espoir. *Pride*, « *feel good movie* », s'intègre parfaitement dans le créneau du cinéma ouvrier britannique, dans lequel, à travers le rire et les larmes, on prend conscience du sort des masses victimes des crises économiques.

Objectifs pédagogiques

- Saisir l'impact des médias pour propager ou condamner une idée
- Comprendre la lutte pour la reconnaissance et le respect des homosexuels, communauté a priori honnie
- Comprendre les enjeux éthiques et sociaux liés aux choix individuels
- En savoir plus sur les énergies non renouvelables (hydrocarbures, pétrole, gaz naturel et huiles)
- En savoir plus sur le charbon extrait de nos jours, grâce aux techniques d'extraction modernes
- Lister et commenter les sources d'énergie « vertes » renouvelables (solaire, éolienne, hydraulique, géothermique, bio carburants...)
- Mieux connaître l'énergie nucléaire pour en débattre

Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Pour introduire le thème de l'homosexualité avant la vision du film, demander aux élèves de se déterminer par rapport à l'hypothèse suivante : "Votre meilleur-e ami-e vous annonce qu'il/elle est homosexuel-le mais qu'il/elle hésite à le faire savoir publiquement. Comment réagissez-vous ? Quels conseils lui donnez-vous ?"
2. Former des groupes et proposer à chacun d'être particulièrement attentif à un aspect particulier du film (la communauté gay et son environnement ; les familles d'Onllwyn et leur environnement ; Joe et sa grande année de transition ; le leader Mark ; le rôle des femmes, etc) aux fins de discussion après la vision.
3. Proposer une brève recherche sur les sources d'énergie en général et sur l'énergie fossile (charbon, pétrole, gaz) en particulier : quelle est la proportion de chacune d'elle dans la consommation actuelle du pays ?
4. Décrire les conditions économiques dans les années 1980 au



La danse qui a rompu la glace : réalité ci-dessus (Jonathan Blake en pantalons rayés, Siân James en robe à fleurs), fiction ci-dessous (Dominic West incarnant Jonathan Blake)



Jonathan (Dominic West) faisant danser ses amies galloises (ici Hefina, incarnée par Imelda Staunton) au son de « Shame on You »

Royaume-Uni et leurs implications sur les décisions prises par le gouvernement Thatcher.

5. Retracer l'historique du SIDA (acronyme de « Syndrome d'immunodéficience acquis »), résumer l'état actuel des connaissances à ce sujet et se souvenir que la maladie fut qualifiée de « peste rose » au début des années 1980, parce qu'elle ne semblait frapper (et punir ?) que les homosexuels.
6. Débattre des réformes économiques radicales du « thatchérisme » (forcément approuvées par une majorité, puisque la 71^e Premier ministre reste en fonction 11 ans, de 1979 à 1990 !)
7. Essayez d'imaginer ce qu'est un village minier, dans lequel le travail à la mine se fait de génération en génération et représente l'unique source de revenus.
8. Le métier de mineur, une source de fierté, celle d'appartenir à une tradition respectée, preuve en serait l'anecdote de la « Great Atlantic Fault » appelée aussi « Dark Artery » que raconte Cliff. Essayer d'en savoir plus ([voir lien à ce sujet en fin de fiche](#))

Après la projection :

9. Expliquer le rôle-clé de Joe, qui rejoint discrètement les activistes LGSM à vingt ans et marche en tête du groupe une année plus tard. Qu'a-t-il découvert durant cette année ? ([des parents de substitution, une famille, une cause à défendre, son](#)

[identité, le rejet absolu de sa famille](#)).

10. Quel autre personnage achève timidement sa quête identitaire ? ([Cliff, un des doyens du village minier ; lors de la Gay Pride 1985, il défile tout près de la pancarte « Gay Poetry »](#)).
11. D'emblée deux femmes et deux hommes se montrent ouverts et désireux de mieux connaître leurs bienfaiteurs. Les décrire et expliquer leurs possibles motifs. ([Dai et son aîné Cliff, Sian et son aînée Hefina. Leur ignorance ne s'accompagne pas de préjugés, ils sont curieux de connaître leurs nouveaux amis « découvrir qu'on a un ami qu'on ne soupçonnait pas, c'est un sentiment merveilleux », dit Dai, le chef local des mineurs](#)).
12. Il semble que le soutien des femmes se fait plus naturellement et plus vite. En voyez-vous les raisons ? ([1968 a proclamé la liberté sexuelle, mais c'est loin d'être une réalité dans les faits. Les femmes sont encore largement préétablies par les hommes dans tous les domaines. Elles sont plus en mesure de comprendre l'oppression subie par les homosexuels, en particulier devant les réactions des mâles du village](#)).
13. De quel quartier de Londres le groupe LGSM lance-t-il ses généreuses actions ? ([Camden, de la librairie « Gay's the Word » gérée par Peter and Mike. C'est aussi dans Camden qu'aura lieu le concert « Pits and Perverts » dont les bénéf-](#)



Joe (George MacKay) lors de la Gay Pride 1985



Dai, chef des mineurs (Paddy Considine) et Mark, leader du LGSM (Ben Schnetzer) scellent leur alliance par une poignée de main



fices seront entièrement reversés aux mineurs).

14. Des dissensions naissent au sein même du LGSM, les lesbiennes aimeraient leur propre groupe. Leur donnez-vous raison ? (L'union faisant la force, certes non. Depuis 1990, il y a une tendance à réunir sous la bannière LGBT les revendications des Lesbiennes, Gays, BisexuelLEs et TranssexuelLEs).
15. Comparer la scène où le groupe londonien se présente aux villageois d'Onllwyn et quelque temps plus tard, la scène où Jonathan danse sur la musique de « Shame on You » (en fin de fiche, vous trouvez le lien vers les paroles de « Shame on You » (écrit par Donnell C. Cooley Jr, 1944).
16. Une femme d'Onllwyn explique que les hommes du village ne dansent pas. Expliquer pourquoi. Après avoir vu Jonathan danser, un mineur demande des leçons, quel est son but ? (La danse est probablement une frivolité féminine aux yeux de ces hommes. Mais si elle leur permet de devenir des séducteurs (*Women's Magnet*), alors pourquoi pas ?)
17. La musique peut-elle vraiment jouer un rôle fédérateur, comme dans la scène dans la grande salle d'Onllwyn où les membres du LGSM font face aux villageois ? (Pas n'importe quel hymne : une jeune femme entonne le chant de protestation « Bread and Roses », repris par tous. Voir paroles en fin de fiche)
18. Pourquoi le LGSM a-t-il mis sur son minibus l'inscription « Out Loud » ("Tout haut, bruyamment". Cela doit être le mot d'ordre des protestataires : il ne faut plus se cacher, se taire, il faut s'affirmer. Faites des recherches sur les titres « Shout it Out » (Maineaxe, 1984) ou encore « Shout it Out Loud » (Robert A. Ezrin, 1976), vous comprendrez mieux le sens de l'inscription, et des paroles de Mark lorsqu'il adjure Joe : « Stop Hiding, Stop sneaking, Life Is short ! »).
19. Un chant de marche bien connu ponctue le film (Chant des syndicalistes en grève, chant de Noël chez Céline Dion, marche militaire chez les paras, hymne religieux, etc.) : Quelle en est la première version ? (Il s'agit de « The Battle Hymn of the Republic », texte de l'activiste abolitionniste Julia Ward Howe pendant la Guerre civile américaine, chant lui-même copié de la marche populaire « John Brown's Body ». Si vous ne connaissez pas les strophes, vous avez probablement entendu déjà le refrain « Glory, Glory, Hallelujah ! »)
20. Le nom d'Arthur Scargill est prononcé en cours de film. Débattre de l'action de ce farouche adversaire de Margaret Thatcher, président marxiste de la NUM, qui décida, en 1984, de lancer la grève des mineurs sans faire voter les membres de la NUM.
21. Discuter des fréquents amalgames découlant de la vaste méconnaissance des LGBT (homosexuali-

- té, sodomie, pédérastie, uranisme, pédophilie, lesbianisme, tribadisme, saphisme, etc.).
22. Il y a aussi iniquité au sein du groupe militant : les filles sont prétéritées par les garçons et ont même envie de faire scission, pour défendre LEUR cause. Quel argument les en empêche ? (c'est tous ensemble qu'ils seront forts)
 23. Débattre de l'attitude des familles de deux personnages : celle de Gethlin dans les années 1960, celle de Joe en 1985. (La loi change souvent plus vite que les mentalités).
 24. Les membres du LGSM ont une longue expérience des camouflets, injures et arrestations arbitraires : avec qui partagent-ils leur connaissance ? (avec Sian, qui va aussitôt faire libérer d'une garde à vue illégale – parce qu'excédant 24 heures sans accusations ni preuves tangibles – de jeunes mineurs arrêtés le jour précédent).
 25. Sian est intelligente et brillante, mère et femme au foyer. Montrer comment elle trouve peu à peu ses marques et évolue vers un destin autre grâce aux encouragements de ses amis du LGSM. (Après avoir élevé ses enfants, Sian James fit une licence en langue galloise à l'Université de Swansea, s'engagea pour la cause des droits de la femme. Elle siège au Parlement depuis 2005 pour Swansea East.)
 26. Maureen, une irréductible homophobe, alerte la presse pour dénoncer l'alliance LGSM. Comment le groupe tourne-t-il la chose en sa faveur ? (La presse couvre le LGSM d'injures que le groupe revendique et s'approprie (PITS AND PERVERTS), se servant judicieusement de la campagne diffamatoire. Le concert donné sous cette étiquette à Camden sera un succès massif).
 27. Au sortir d'un club, Mark rencontre un ami qui lui dit faire « sa tournée d'adieu ». Que faut-il comprendre ? (Le jeune homme est atteint du SIDA).
 28. Observer le comportement des policiers face aux mineurs épaulés par le LGSM à l'heure où ils sont contraints de reprendre le travail en 1985. (Narquois, hostiles, dociles défenseurs de l'Etat thatchérien).
 29. En Angleterre, la sodomie a été dépénalisée en 1967, et les droits des homosexuels reconnus par le Parlement en 1986. Qu'en est-il en Suisse ?
 30. L'âge légal pour voir ce film est de 10 ans en Suisse. Qu'en pensez-vous ? Le traitement du sujet vous paraît-il approprié pour un public de 10 ans (voire même 8 ans si l'enfant est accompagné d'un adulte responsable) ?
 31. Faire réfléchir les élèves sur les sources d'énergie qu'ils utilisent. Et sur leur responsabilité vis-à-vis de l'environnement.
 32. Analyser l'affiche du film qui se trouve en page 4.

Pour en savoir plus :

Le site lambda-education.ch qui donne un bref historique de la Gay Pride :
<http://www.lambda-education.ch/content/menus/gaypride/stonewall.html>

Paroles originales de la chanson « Shame on You » (composée par Donnell C. Cooley, Jr) :
<http://www.metrolyrics.com/shame-on-you-lyrics-eddy-arnold.html>

Paroles de « Solidarity forever »
<http://www.songlyrics.com/the-nightwatchman/solidarity-forever-lyrics/>

Paroles du chant « Bread and Roses » composé par John Denver :
<http://www.metrolyrics.com/bread-and-roses-lyrics-john-denver.html>

Site sur les théories du géologue et cartographe William Edmond Logan, à propos, entre autres, du « Great Atlantic Fault » (les sources du charbon), aka « Dark Artery » (page 2, on retrouverait en Pennsylvanie, dans le Pays de Galles, en Ecosse et en Nouvelle-Ecosse des mêmes combinaisons d'argile et de sources fossiles) :
http://www.biographi.ca/fr/bio/logan_william_edmond_10F.html

Article de Wikipédia sur les « Mines de charbon du Pays de Galles » :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Mines_de_charbon_du_pays_de_Galles

Article de Wikipédia sur l'énergie au Royaume-Uni :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Énergie_au_Royaume-Uni

Quelques films à voir sur chômage, homosexualité, racisme dans la Grande-Bretagne Thatcherienne et Post-Thatcherienne:

FREARS, Stephen : *My Beautiful Laundrette* (UK 1985)

LEIGH, Mike : *Life Is Sweet* (UK 1990)

LOACH, Ken : *Raining Stones* (UK 1993)

HERMAN, Mark : *Brassed Off / Les Virtuoses* (UK 1996)

CATTANEO, Peter : *The Full Monty / Le Grand Jeu* (UK 1997)

DALDRY, Stephen : *Billy Elliott* (UK 2000)

LOACH, Ken : *The Navigators* (UK 2001)



Suzanne Déglon Scholer enseignante,
chargée de communication PromFilm
EcoleS, août 2014 / "Droits d'auteur :
Licence Creative Commons":
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

